

## Fête de la Sainte Famille

La position courageuse de notre Eglise catholique face au projet de mariage et d'adoption par les personnes homosexuelles lui a valu – comme on pouvait s'y attendre – son lot d'attaques haineuses et de hurlements militants. Parmi les plus ignobles et les plus ridicules des caricatures, se trouve en bonne place le délire idéologique selon lequel l'Eglise n'aurait rien à dire contre le mariage et l'adoption par les homosexuels puisque son Maître bien-aimé, le Christ Seigneur, aurait eu lui-même – comme chacun sait – deux Papas, la très sainte Vierge Marie étant alors présentée dans ce slogan insultant comme une vulgaire « mère porteuse » de la Divinité.

L'Evangile de ce jour, en cette fête de la Sainte Famille – qui coïncide providentiellement avec la grande « Manif pour tous » dans la capitale – nous aide à mieux entrer dans ce Mystère de la filiation – divine et humaine - du Christ Jésus, nous permettant par la même occasion de répondre à cette parfaite ineptie.

Tout d'abord, reconnaissons-le clairement avant de dissiper tout malentendu : le Seigneur Jésus a bien deux Pères. Cela transparaît de façon limpide dans l'échange de Notre-Dame avec son Fils retrouvé au milieu des sages : « **Ton père** et moi, nous te cherchions, tout affligés » - « et pourquoi me cherchiez-vous, ne saviez-vous pas qu'il me faut être à la disposition de **mon Père ?** » : d'un côté, le père de la terre, saint Joseph, associé à la Très sainte Vierge Marie dans la recherche anxieuse de Jésus âgé de douze ans et de l'autre, le Père du Ciel à la disposition duquel le Fils doit être dès cet âge – qui était celui de la maturité religieuse dans le peuple d'Israël.

Deux Pères, certes - mais pourquoi cette double paternité, si ce n'est parce qu'il y a en Jésus le mystère d'une double filiation et, plus profondément encore, d'une double nature ? Vrai Dieu, né du Vrai Dieu – et à ce titre Fils du Père éternel ; vrai homme, né de la vierge Marie – et à ce titre fils de saint Joseph, non en tant que géniteur mais en tant qu'époux de Marie. Deux Pères qui ne se situent donc pas sur le même plan : l'un est, dans la communion trinitaire, à l'origine de la Divinité du Fils, l'autre est garant de la pleine humanité de Jésus, qui grandit au sein d'une vraie famille humaine. Deux Pères qui ne se situent donc pas sur le même plan comme le rappelle la parole du Christ adressé à ces parents de la terre dans le Temple de Jérusalem : mes parents, je vous aime et vous obéis mais comprenez bien qu'il y a en moi un

Amour plus grand, une Obéissance plus profonde qui règle toute ma vie : celle à mon Père – celui dont je tire, de toute éternité, mon être et ma substance.

A proprement parler, en effet, le véritable Père de la Personne Jésus, c'est le Père divin car il n'y a en Jésus qu'une Personne - qui est une Personne divine, la deuxième personne de la Trinité Sainte. Mais parce que cette Personne, depuis l'Annonciation, assume deux natures : la nature divine reçue du Père et la nature humaine reçue de Marie, en qui il a « pris chair », Jésus peut à juste titre recevoir un deuxième père – un père selon l'humanité, un père pour son humanité. Saint Joseph, que Jésus, en vérité, chérit, aime et révère : un père à qui il obéit et qu'il appelle « papa », voyant en lui l'image terrestre de son Père des Cieux.

Immense est ainsi la mission de l'époux de Marie : en effet, comme tout papa, saint Joseph doit prendre modèle sur le Père avec un grand P, -Dieu le Père dont, nous dit saint Paul, « toute paternité au ciel et sur terre tient son nom » mais ce modèle, il doit s'efforcer de le suivre non auprès d'un simple enfant de la terre mais à l'égard du Fils même du Père – à l'égard de ce Fils qui connaît de toute éternité, dans sa plus intime profondeur, l'infinité de l'Amour paternel qui jaillit du cœur de la Première Personne de la sainte Trinité.

Vertigineuse mission que d'être auprès du Fils avec un grand F le père de la terre mais que saint Joseph a acceptée avec amour, humilité et obéissance, avec une parfaite disponibilité, ayant sous les yeux le modèle même de l'obéissance : Jésus lui-même...Si Jésus m'obéit - lui le Fils de Dieu à moi qui ne suis qu'un homme – ne pourrai-je alors obéir à notre Père du Ciel qui me demande – charge grandiose – de le représenter sur terre dans la vie humaine de son Divin Fils ?

Le rôle éminent de saint Joseph ne s'est jamais borné à être un simple paravent qui cacherait le miracle de la conception virginale de Jésus. Il est salué du nom d'époux car il l'est en vérité ! Il est salué du nom de père – par Notre-Dame elle-même – parce qu'il l'est en vérité ! Et pourquoi l'est-il ? Dieu le Père était-il incapable d'être le père de l'homme Jésus, de lui prodiguer force et secours, de lui apprendre métier et valeurs ? Sans doute, Dieu en était capable car il n'est rien d'impossible à Dieu mais Dieu ne l'a pas voulu car il respecte et aime sa création : il respecte et aime cette famille qu'il a créée au sixième jour du monde en Adam et Eve. Dieu a donc voulu qu'il y ait au berceau de Jésus un homme et une femme, un père et une mère car tout enfant a besoin pour son développement, pour son épanouissement plénier d'une figure paternelle et d'une figure maternelle. La personne de saint Joseph donné comme père au

Fils de Dieu selon son humanité est le plus beau démenti à l'absurde et dangereux projet d'union et d'adoption par des personnes de même sexe.

Abbé Jean-Baptiste Moreau